

|  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|--|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <p><b>Tréguer Yves</b> : Né le 11-02-1873 à Plouvorn ; 1898, prêtre, auxiliaire à Lamber ; 1899, vicaire à Plobannalec.<br/> Mobilisé (service armé) XI<sup>e</sup> section infirmiers militaires ; infirmier.<br/> Mort le 5 septembre 1915 à Plobannalec (Finistère) des suites de maladie contractée en service.</p> <p><i>La Semaine religieuse du diocèse de Quimper et de Léon</i>, n° 38, 17 septembre 1915, p. 628-629<br/> <i>Ordo... dioecesis Corisopitensis et Leonensis</i>, Quimper, imp. de Kerangal, 1916, p. 99<br/> <i>La Preuve du sang</i>, Paris, Bonne Presse, 1925, T.II, p. 881.</p> |
|--|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Né à Plouvorn en 1873, M. Tréguer reçut l'ordination sacerdotale le 25 Juillet 1898. Presque toute sa carrière s'est écoulée dans le vicariat de Plobannalec. Il y arrivait en 1899, après un court séjour à Lambert comme auxiliaire de M. Rolland. C'était une acquisition de choix, que faisait en lui la paroisse alors un peu troublée de Plobannalec. On ne l'eut pas pensé au premier abord. Des manières un peu gauches et timides, un air maladif et réservé, pouvaient faire douter à la fois des résultats et de la durée de son ministère. M. Tréguer, quand il fut connu, et ce fut tout de suite, dissipa ces premières impressions. Il apportait, pour collaborer au labeur paroissial, un peu lourd pour M. Guillou, toutes les qualités qui assurent au prêtre les sympathies et la confiance des familles. Esprit fin et avisé, il avait connu les succès classiques au collège de Saint-Pol de Léon, et il sortait du Séminaire pourvu d'une science théologique mûrement réfléchie, qu'il se fit un devoir de développer sans relâche. Les paroissiens de Plobannalec en étaient les premiers bénéficiaires. Ils écoutaient avec un vrai bonheur. Ils admiraient la parole facile, et s'imprégnaient de sa doctrine qu'il avait le don de rendre claire, adaptée à tous les besoins et accessible à toutes les intelligences. Il avait un vrai talent d'orateur, mais s'il connut les succès de la parole, c'est surtout parce qu'il s'était gagné le cœur de ses auditeurs par ses actes et par ses exemples.

On le savait d'une piété de séminariste. Il avait, à moins d'empêchement, ses heures réglées de méditation, d'examen particulier et de bréviaire. La régularité de ses exercices de piété entretenait en lui une vie surnaturelle toujours gaie et toujours débordante. Autrement qu'à son air de souffrance, qui pouvait s'apercevoir des défaillances de sa santé ? Elles n'arrêtaient pas son travail, elles n'empêchaient pas sa gaieté. Elles le minaient pourtant et le conduisaient à la tombe.

Un conseil de révision le versa néanmoins dans le service armé. Mais on dut bientôt reconnaître qu'il n'était plus temps pour lui de faire du service militaire. La mort se l'était déjà réservé. Il le savait, il n'en était point troublé. Qu'avait-il à en redouter ? Admirablement préparé et muni des derniers sacrements, il expira le dimanche 5 Septembre, à 6 h. 1/2 du soir. Est-il besoin de le dire ? Il est mort pauvre. Sa main, comme son cœur, était ouverte à tous les besoins. Il n'a amassé que les biens qu'il pouvait emporter devant Dieu, les œuvres d'une vie sainte et vraiment apostolique. La paroisse de Plobannalec y a ajouté le suffrage de ses prières et le témoignage unanime de sa reconnaissance. Ses funérailles furent magnifiques. L'église était à peine suffisante pour contenir la foule accourue pour lui rendre les derniers devoirs. La carrière de M. Tréguer fut courte. Aux regards de Dieu elle fut assez longue pour lui, puisqu'elle fut pleine, et pour ceux qui en furent les témoins, puisqu'elle leur reste comme un exemple.

R. I. P.

*Semaine Religieuse de Quimper et Léon*, 17 Septembre 1915, p. 628.